

Projet Ecologie21

Rencontre n°1 : les raisons de l'échec de l'écologie politique en juin 2024

ATELIER 2 : Comment expliquer l'échec de la gauche progressiste en général, des socialistes, des écologistes, des activistes, des associations, à déployer une forme d'hégémonie culturelle et stabiliser une majorité politique pour mettre démocratiquement en œuvre une politique sociale-écologique ? Qu'est-ce qui fait qu'on « n'y arrive pas » ? Analyse des facteurs externes.

Groupe 1 :

- Comment comprendre « facteurs externes » ?
- Réalité globale systémique dure à percevoir et à maîtriser. Energie : période de manque/contraction. Déni/refus de cette perspective (cf. Jancovici).
- Système capitaliste
- Désintérêt vis-à-vis du politique. Vote (non)obligatoire. Non reconnaissance du vote blanc.
- Peurs véhiculées dans les médias et repli sur soi.
- Pénurie d'emploi et vie au jour le jour.
- Peu de place pour l'écologie dans le système médiatique.
- Tribalisation de la société.
- Refus dans la population de parler d'écologie (forme d'éco-anxiété ?).
- Trop grande individualisation de l'engagement ?
- Le temps requis pour changer la Culture (la pensée dominante) est trop long par rapport à l'urgence écologique.
- Déclin des valeurs humanistes et progressives – individualisme – culture ambiante se droitise.
- Etudes scientifiques sur l'écart de genre dans le vote (les femmes votent plus progressistes et les hommes plus conservateurs), effet des réseaux sociaux et algorithmes, chambre d'écho, « fachosphère ».

Groupe 2 :

- Plus grande prise de conscience écologique mais le confort actuel fait qu'on peine à passer le palier supplémentaire. « J'en ai marre ! »
- La manière trop « intellectualisante » dont les écologistes parlent est un problème vs le parler de George-Louis Boucher.

- C'est quoi être « progressiste » ? Origines aux XIXème et XXème siècles. L'idéal de solidarité. Les partis actuels défendent-ils vraiment cet idéal ? vs la quête de bien-être personnel via la consommation.
- Mais c'est quoi le « bien-être » ? Quels sont ces désirs dont nous héritons ?
- Guerre en Ukraine, inflation, Covid-19, crise du capitalisme occidental, tentation pour les régimes autoritaires.
- Transition énergétique vs transformation écologique plus large (exemple : la voiture électrique n'est qu'une partie de la solution). Réalisme écologique vs réalisme politique vs discipline de parti ? La base électorale écologiste ne s'y retrouve pas.
- Trop peu de dialogue entre les partis « progressistes » (Ecolo, PS, PTB). Le système électoral favorise-t-il un éparpillement des progressistes ?

Groupe 3 :

- Les modes de communication deviennent plus binaires, visent au clash, trumpisme des partis adverses, simplification, dérive du système médiatique.
- Individualisation de la société, accélérée par le Covid-19. De moins en moins de lieux de socialisation. Disparition des lieux sociaux où l'on parle de politique.
- Crise de confiance dans les institutions. Effondrement des services publics. Perte d'efficacité.
- Détérioration de la santé mentale (effets des crises à répétition, dont covid-19).